DES NOUVELLES DE :

- **Rudy GOBERT**

PHOTO : AFP

NBA. Rudy Gobert vise le titre avec les Utah Jazz

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 17 octobre 2021

PHOTO : AFP

BASKET

Rudy Gobert et Utah Jazz rêvent du titre en NBA

PAGE 3

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 17 octobre 2021

35 ANS ensemble EN ÉLITE
CHOLET BASKET 1978
LNB
Nos bonnes étoiles, c'est vous !
#CBFAMILY

Basket

L'ancien Choletais Rudy Gobert se livre avant le début de la NBA

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 17 octobre 2021

« Champion, un objectif et un rêve »

Ses souvenirs des JO de Tokyo, son ambition croissante avec l'équipe de France, la NBA… le pivot français Rudy Gobert se livre avant le début de la saison, dans la nuit de mardi à mercredi.

Tokyo (Japon), 7 août. Vice-champion olympique cet été avec l'équipe de France, l'ancien joueur de Cholet Basket, Rudy Gobert, entame sa 10e saison en NBA. PHOTO : AFP

Un peu plus de deux mois après la fin des JO, que vous reste-t-il de votre aventure olympique ?
Rudy Gobert : « C'était une super expérience et c'est un très bon souvenir. Ces JO étaient assez spéciaux pour beaucoup de raisons. A l'arrivée, je suis vraiment fier de ce qu'on a fait et transmis aux gens à travers l'état d'esprit qui nous a animés tout au long de cette compétition. »

En quoi l'équipe de France a-t-elle grandi sur ce tournoi ?
« Dans l'état d'esprit. On a tous vraiment fait des sacrifices les uns pour les autres. En équipe de France, on le sait, ce n'est pas facile, voire impossible, de rendre tout le monde heureux, mais tout le monde a pris son rôle à cœur. Il n'y a aucun moment où on a senti de l'ego. Malgré la frustration, malgré le fait que tout le monde aimerait jouer plus, on est resté uni. Même les mecs qui jouaient cinq minutes ont tout donné. Ceux qui ne jouaient pas apportaient aussi une super énergie au groupe. Ce sont des petits détails comme ça qui ont fait la différence. »

Et vous, avez-vous grandi à Tokyo ?
« Ce fut une super expérience, humainement mais aussi sur le plan basket. J'ai essayé d'utiliser mon ambition pour continuer à évoluer, en tant que joueur et en tant que leader. Je suis très satisfait de ce que j'ai vécu. »

Vos sept lancers francs ratés en finale contre Team USA vous ont frustré. Vous ont-ils donné envie de travailler encore plus pour progresser ?
« Évidemment, il y a toujours de l'espace pour apprendre, des choses sur lesquelles on doit progresser. Personnellement, je veux continuer d'évoluer. Cette finale, on la perd de pas grand-chose (82-87) et, c'est vrai, les lancers francs sont des petits détails qui auraient pu faire la différence… même s'il y a plein d'autres facteurs aussi. Pour moi, le but est de continuer à évoluer en tant que leader. »

D'ici aux JO 2024 de Paris, serez-vous à l'Euro 2022 et au Mondial 2023 ?
« Collectivement, on a bien sûr envie de continuer à monter en puissance, de poursuivre notre progression. Après une compétition comme celle que nous venons de vivre à Tokyo, avec un groupe comme le nôtre, personne n'a envie d'arrêter. On espère avoir le meilleur élan possible pour aller chercher la médaille d'or lors des prochaines épreuves internationales. »

Revenons à votre quotidien. Comment s'est passée votre reprise à Utah ?
« Très bien. On a un très bon groupe. On est motivé et concentré. Je pense que cela va être une belle saison pour nous. »

Vos stats lors de votre premier match amical, lundi dernier, donnent le ton : 19 points et 19 rebonds, est-ce que cela sera votre moyenne sur la saison ?
(Sourire) « On verra. Je ne pense pas vraiment aux stats. Mon but est d'être le meilleur possible sur le terrain pour aider mon équipe. Je me sens bien. J'ai le sentiment d'avoir encore franchi un cap depuis la saison dernière. Donc on verra. »

A quel niveau avez-vous franchi ce cap ?
« Physiquement, je me sens de mieux en mieux. Sur les aspects technique et psychologique aussi, j'évolue positivement. »

Quelles sont vos ambitions collective et personnelle ?
« Le but personnel rejoint celui collectif : c'est-à-dire de gagner le titre. Être champion NBA est notre objectif, c'est aussi un rêve. »

Échangeriez-vous vos trois titres de meilleur défenseur contre une bague de champion ?
« Pour moi, l'important est l'expérience acquise. Ces titres personnels ont chacun une histoire. Ce n'est pas juste avoir une bague qui compte, c'est l'expérience qu'il y a derrière, tout le travail fourni pour y arriver. Si aujourd'hui, tu me donnes une bague sans que j'aie eu besoin de m'employer pour l'obtenir, ça ne m'intéresse pas. Ce qui prime, c'est l'expérience et le mérite qui va avec. »

Beaucoup de pronostics donnent les Lakers favoris dans la conférence Ouest…
« Cela fait longtemps que je ne fais plus attention aux pronos de début de saison. Si j'y prêtais attention, je serais en train de jouer en senior région à Saint-Quentin… »

Dans quels domaines devez-vous progresser pour que ce soit l'année du Jazz ?
« La saison dernière aurait pu être notre saison. Mais il y a eu quelques petites blessures et on a perdu notre rythme contre les Clippers. Nous devons être conscients que la saison va être longue. Le but sera d'arriver à notre meilleur niveau en play-offs et qu'on puisse rester ensemble pour jouer notre meilleur basket. A partir de là, tout est possible. »

Le Jazz a pris l'habitude de caler en play-offs. Peut-on parler de blocage mental ?
« Je ne pense pas qu'il y ait de blocage. On a confiance en nous. L'an passé, on est tombé sur une autre bonne équipe qui a mieux tiré avantage du moment que nous. Cela veut dire que nous devons continuer à apprendre. Je le redis, c'est à partir des play-offs qu'il nous faudra encore plus rester ensemble et nous serrer les coudes. Rien ne sera facile. »

Tristan BLAISONNEAU

35 ANS ensemble EN ÉLITE
1978 CHOLET BASKET
LNB
Nos bonnes étoiles, c'est vous !
#CBFAMILY